

JÉSUS-CHRIST

ET SA PERSPECTIVE

À L'ÉPREUVE

DE TOUT DÉCOURAGEMENT

Par Pasteur Raymond

www.EgliseBibliqueBaptisteMatoury.fr

Introduction

Découragé ? Qui de nous en sont exempts?

Considérons Christ:

Héb. 12:2-3

ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

Dans cette étude, nous allons faire plus que juste considérer Christ et ce qu'Il a fait, mais nous allons considérer la perspective de Christ, pourquoi Il a fait ce qu'Il a fait. Ceci nous aidera à comprendre comment Il a fait tout ce qu'Il a fait, et fera tout ce qu'Il fera, sans se décourager.

La perspective de Jésus-Christ:

Esaïe 42:4

*Il ne se découragera point et ne se relâchera point,
Jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre,
Et que les îles espèrent en sa loi.*

Pourquoi ne se découragera-t-Il pas? Pourquoi ne se relâchera-t-Il point?

À notre perspective (naturelle), comment ne s'est-Il pas découragé en face de ce que Dieu Lui demandait ? Sa mission n'était-elle pas matière à au moins un peu de découragement?

De plus, nous, comment ne serions-nous pas cause de découragement au Seigneur? Avec notre faiblesse de foi, nos inconséquences, notre lenteur à lui faire confiance, à lui obéir, etc.,... Son oeuvre ne peine-t-il pas souvent avec les ouvriers avec lesquels Il a pour travailler...?

Ce conflit de perspective (entre celle qui nous vient naturellement, que nous aurions toujours tendance à penser, et celle de Christ) se voit très clairement dans Matthieu 16:21-24.

Matthieu 16:21-24

Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22 *Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit: A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.*

23 *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.*

Si c'était de nous, nous comprendrions très bien Pierre pour ne pas vouloir que Son bien-aimé Maître aie à souffrir. Notre tendance n'est-elle pas d'être surpris quand Pierre se fait reprendre si sévèrement par le Seigneur Jésus-Christ? « *Arrière de moi, Satan!* » Aïe..

À la fin du verset 23, la réponse de Christ est littéralement: *Tu ne penses pas aux [choses] de Dieu, mais aux [choses] des hommes.* Mais il y a plus fort: ce n'est pas juste penser froidement, comme avoir des idées qui nous passent par la tête, mais le verbe grec implique plus que cela, c'est s'entretenir avec des idées, penser avec intérêt, avec attachement... D'ailleurs, le terme est traduit même par « *affectionnez-vous* » dans Colossiens 3:2.

Colossiens 3:2

Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

Si la manière de penser des hommes, manifestée par la réaction de Pierre, est autant mauvaise et satanique, dans sa meilleure expression – celle où il a les meilleures intentions envers Christ – imaginez combien elle est mauvaise dans sa pire expression.

Mais, pourquoi la manière de pensée de l'homme naturel, autant « bien-intentionnée » qu'elle peut l'être, est-elle si grave ? Parce qu'elle ne prend pas en compte **la gravité de la nature du péché** – que le péché mérite vraiment la mort éternelle, le jugement éternel, la souffrance éternelle (Rom. 3:23; 6:23; Apoc. 20:11-15). Mais pire encore, si pire même est possible, elle ne prend pas en compte non plus que **le problème du péché ne puisse être résolu que par l'amour et la fidélité de Dieu à pourvoir Son Fils unique en substitut parfait de par Sa mort expiatoire et Sa résurrection** (cf. Rom. 3:23-26).

Si Christ confronte si sévèrement Pierre et sa manière de raisonner, c'est parce que de son côté, Il s'affectionnait aux choses de Dieu. Cette affection

ne le laisse aucunement découragé de devoir passer par la croix du Calvaire. Et le comble, c'est qu'Il ne ressent aucun découragement par rapport à Pierre, celui qu'Il a dû reprendre. Celui-ci, n'est-il pas Simon Pierre, un de ces disciples, un de ses apôtres, en qui Il avait investi des années de formation, celui même à qui Il venait de confier les clés du Royaume (Matt. 16:18). Mais même si celui-ci était encore si immature et mauvais dans sa manière de penser, il n'y avait pas lieu à se décourager. Christ sait très bien qu'est-ce qu'Il va faire dans la vie de Pierre même, pour que Pierre devienne un pilier dans l'avancement de Son oeuvre dans ce monde. Car la perspective de Christ, Sa considération des faits, était une perspective à l'épreuve de tout découragement.

À travers cette étude, voyons Sa perspective sur plusieurs points et comment Il n'en a pas été découragé.

I. Sa perspective de la volonté de Dieu ne l'a pas découragé.

Psaume 40:7-12 (Héb. 10:7-8)

7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles ; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

8 Alors je dis : Voici, je viens Avec le rouleau du livre écrit pour moi.

9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.

10 J'annonce la justice dans la grande assemblée ; Voici, je ne ferme pas mes lèvres, Eternel, tu le sais !

11 Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, Je publie ta vérité et ton salut ; Je ne cache pas ta bonté et ta fidélité Dans la grande assemblée.

12 Toi, Eternel ! tu ne me refuseras pas tes compassions ; Ta bonté et ta fidélité me garderont toujours.

« *Je veux faire ta volonté* » (v. 9) (LSG) pourrait ne pas être bien compris dans toute sa force.

La Darby et l'Ostervald viennent à la rescousse:

C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir...

(Darby)

Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté... (Ost)

La volonté de Dieu est comme Paul dit, « *ce qui est bon, agréable, parfait* » (Rom. 12:1-2). Elle est alignée avec la vérité, la justice, la fidélité de Dieu, aussi bien qu'avec l'amour et la bonté de Dieu. Cette paire thématique précieuse (bonté/fidélité, ou encore amour/vérité [cf. Eph. 4:16]) est un refrain répété très souvent dans la Bible. La bonté et la fidélité de Dieu sont ce qui est à proclamer, à annoncer (v. 10-11). Quand on désire les proclamer et les communiquer aux autres (v. 11), c'est parce qu'on s'y est réfugié personnellement (v. 12); on les prend pour soi-même (v. 12).

Les proclamer à qui ? La grande assemblée (le monde entier même...).

L'expression de Sa volonté Sa loi/Sa Parole.

Donc, il vaut l'avoir, Sa loi, au fond de son coeur.

Et quand on l'a au fond du coeur, Sa loi, on va l'avoir aussi sur les lèvres, c'est pourquoi, Il proclame la justice, la fidélité, la bonté de l'Eternel!

Comme il est écrit: « ... *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé !* » ... 2 Cor. 4:13

Dans la prochaine partie, nous verrons que Christ n'a pas été découragé non plus par la mission à laquelle Dieu l'envoyait.

II. Sa perspective de la mission à laquelle Dieu l'envoie ne l'a jamais découragé.

Esaïe 42:1-8

1 ¶ *Voici mon Serviteur, que je soutiendrai, Mon Élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; Il annoncera la justice aux nations.*

2 *Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, Et ne la fera point entendre dans les rues.*

3 *Il ne brisera point le roseau cassé, Et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; Il annoncera la justice selon la vérité.*

4 *Il ne se découragera point et ne se relâchera point, Jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, Et que les îles espèrent en sa loi.*

5 ¶ *Ainsi parle Dieu, l'Eternel, Qui a créé les cieux et qui les a déployés, Qui a étendu la terre et ses productions, Qui a donné la respiration à*

ceux qui la peuplent, Et le souffle à ceux qui y marchent.

6 Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations,

7 Pour ouvrir les yeux des aveugles, Pour faire sortir de prison le captif, Et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

8 Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles.

Avant de parler des versets 1 à 7, parlons de ce dernier verset. « *Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles.* » (Voir aussi Esaïe 48:11)

Vous savez que l'Apôtre Paul, parfois, pour la cause de l'argumentation, soulevait des objections possibles, pour pouvoir y répondre avec force.

Par exemple en Romains 9:14, il dit: « *Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !* »

Eh bien, voici une telle question, qui me vint même dans mon enfance. Vers l'âge d'onze ans, je me rappelle, il m'était arrivé de me demander ce qui suit.

Question: Avec Dieu qui veut toute la gloire, et qui veut que Sa volonté soit faite, et bien, est-ce que ça ne ferait pas de Dieu un Dieu... égoïste?

Eh bien, nous pouvons répondre sans contredit comme Paul: LOIN DE LÀ!

Voyons comment et pourquoi.

Jean 3:16

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ~~un ange, 3^e classe, qu'il a trouvé quelque part dans le fin fonds de son ciel...~~ **Non, pas du tout !***

Jean 3:16

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Son amour était tel qu'Il nous a donné Son plus précieux: Son Fils unique!

Celui qu'Il chérissait tant.

Il n'y a personne qui ait donné plus que Dieu. Il n'est personne qui mérite plus de gloire pour être si aimant. Il est *le premier et le dernier* (Es. 48:12; Apoc. 22:13). Il y a beaucoup de facettes à cette expression, mais au grand minimum, que Dieu ait choisi la dernière place, qu'Il ait choisi de donner plus que tous, lui mérite la première place, et le plus grand honneur, haut la main. Mais revenant à Esaïe 42:8, ça serait en effet terrible de donner Sa gloire à des faussetés, à des idoles vaines, qui sont traîtres, parce que ceux qui s'y confient en retirent moins que rien (Es. 41:24).

Il y a plus. Infiniment plus.

Jean 5:26.

Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.

A donné... Ça parle de l'amour de donner, de partager, au-delà de ce que l'on peut concevoir. Le Père a donné au Fils ce qu'Il avait de plus précieux, ce qui le définissait, Son existence-en-soi, Sa divinité, Son auto-suffisance, Son tout!

Mais bien plus que simplement l'auto-existence, ce don éternel du Père définit Sa personne comme étant plus que juste l'Auto-existant, mais l'Auto-existant-qui-aime. Il est amour. C'est dans son essence, sa nature.

1 Jean 5:8.

Dieu est amour.

Et que dire de l'amour propre, est-ce de l'égoïsme?

Esaïe 43:25

C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, Et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

Esaïe 48:11

C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que je veux agir ; Car comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre.

Mais que nous commande-t-Il à ce sujet?

Lévitique 19:18

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel.

Le plus grand commandement, c'est d'aimer Dieu de tout son coeur, de toute sa force, de toute sa pensée (Matt. 22:36-37). Ça c'est pour nous en tant que créatures, vis-à-vis de notre Créateur, à qui nous devons tout. Mais vis-à-vis de nos semblables, le commandement est bien d'aimer son prochain comme soi-même. Un amour de soi-même est normal. On est créé avec.

Il n'y a donc pas de contradiction que Dieu est amour et en même temps qu'Il a un amour propre. Dieu a partagé l'essence même de qui Il est avec Son Fils. Il ne nous commande rien de différent de ce qu'Il a fait Lui-même : Il a aimé Son Fils comme Il s'aimait Lui-même.

Maintenant, le Fils est pareil que Son Père. Tel Père, Tel Fils. Non seulement l'auto-existence, mais aussi en ce qui concerne l'amour. C'est pourquoi aussi Dieu le Père aime le Fils, car le Fils est tout autant une personne aimante, l'antithèse même de l'égoïsme.

Jean 10:17

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

Le Père aime le fait que Son Fils est une telle personne, qui donne sa vie. Mais que vient faire ici le fait de la reprendre ? Cela n'enlève-t-Il à la signification de l'avoir donné? Non, actuellement, pour que donner Son Fils, qui donne Sa vie, soit vraiment un acte d'amour, le commandement de la reprendre fait partie intégrale de cette équation d'amour.

Pour nous aider à comprendre comment, revenons d'abord à Jean 3:16. Dieu nous a tant aimé qu'Il nous a donné son Fils, et nous savons ce pour quoi Il nous l'a donné : pour qu'Il donne sa vie pour nous.

N'y aurait-il pas là un problème si ça s'arrêtait là? Si Dieu nous aimait au

point de sacrifier à jamais Son Fils, cela ne voudrait-il pas dire qu'Il nous aimerait plus que Son Fils ? Et si oui, il y aurait un très grand problème, que de nous aimer plus que Son Fils unique. Ce ne serait pas digne d'un père.

C'est là que la dernière partie de Jean 10:17 prend tout son sens: il n'y a, de fait, pas de problème, parce qu'il n'est pas du tout question d'un sacrifice permanent et éternel, c'est-à-dire de perdre Son Fils pour toujours, de l'envoyer perdre Sa vie à jamais.

Jean 10:17-18

*Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, **afin de la reprendre.***

*Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et **j'ai le pouvoir de la reprendre** : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.*

Oui, Jésus savait hors de tout doute que la mission que Lui confiait Son Père n'était pas à la mort éternelle, mais à un sacrifice à la mort en un point précis temporel, suivi de la résurrection et de la vie à jamais.

Dans ce contexte, nous pouvons retourner à Esaïe 42:1-7 et voir l'oeuvre à laquelle Il est appelé (v. 6-7).

6 Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations,

7 Pour ouvrir les yeux des aveugles, Pour faire sortir de prison le captif, Et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

Dans Esaïe 49:1-7, Christ, prophétiquement, donne sa perspective personnelle sur cette oeuvre à laquelle Il est appelé, et pourquoi Il n'avait eu aucune hésitation à vouloir l'accomplir: Il voyait sa mission de racheter Israël et être la lumière des nations comme un appel glorieux, venant d'un Maître aimant, qui a tout pourvu pour son succès.

Esaïe 49:1-5

Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Eternel m'a appelé dès ma naissance, Il m'a nommé dès ma sortie des entrailles

maternelles.

2 *Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, Il m'a couvert de l'ombre de sa main ; Il a fait de moi une flèche aiguë, Il m'a caché dans son carquois.*

3 *Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai.*

4 *Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, C'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force ; [rappelons-nous de ceci, parce que son oeuvre l'amènera à un point où tout semblerait avoir été en vain, fait pour rien (pensez à la croix où son peuple le rejetait cruellement, et ses disciples l'ont tous abandonné...); pourtant Il sait que ce n'est pas le dernier mot, c'est pourquoi Il continue: ...] Mais mon droit est auprès de l'Eternel, Et ma récompense auprès de mon Dieu.*

5 *Maintenant, l'Eternel parle, Lui qui m'a formé dès ma naissance Pour être son serviteur, Pour ramener à lui Jacob, Et Israël encore dispersé ; Car je suis honoré aux yeux de l'Eternel, Et mon Dieu est ma force.*

Sa perspective de l'honneur qui Lui est donné dans l'oeuvre qui Lui est confiée.

Ça aide d'être parent, pour apprendre des choses sur Dieu. Pour nous qui sommes parents, ne faisons-nous pas attention à donner du travail à nos enfants, selon leurs capacités? Donnerait-on le même travail à notre fils de 17 ans, que celui que l'on donnerait à notre bambin de 4 ans ?

Esaïe 49:6

Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est comme si le Père disait: Juste racheter Israël, c'est un travail trop petit pour Toi. Je vais Te donner le plus grand travail qui soit : **être le Sauveur et la lumière du monde entier!**

Quel immense honneur!

Cependant, l'oeuvre ne sera pas tout honneur. Il y aura auparavant **un mépris intense, le fait d'être pris en horreur même, qui viendra dans l'oeuvre confiée.**

Esaïe 49:7-9

Ainsi parle l'Eternel, le rédempteur, le Saint d'Israël, A celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, A l'esclave des puissants : Des rois le verront, et ils se lèveront, Des princes, et ils se prosterneront, A cause de l'Eternel, qui est fidèle, Du Saint d'Israël, qui t'a choisi.

8 Ainsi parle l'Eternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, Et au jour du salut je te secourrai ; Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour relever le pays, Et pour distribuer les héritages désolés ;

9 Pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, Et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. Etc...

Mais le mépris sera temporaire, tandis que l'honneur sera permanent!

La perspective sur son oeuvre de souffrance : temporaire, une étape, pas le dernier mot.

Quel serait le dernier mot? Honneur, victoire, permanence.

Esaïe 50:4-9

Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, Pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, Pour que j'écoute comme écoutent des disciples.

5 Le Seigneur, l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, Et je n'ai point résisté, Je ne me suis point retiré en arrière.

6 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas dérobé mon visage Aux ignominies et aux crachats.

7 Mais le Seigneur, l'Eternel, m'a secouru ; C'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, C'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, Sachant que je ne serais point confondu.

8 Celui qui me justifie est proche : Qui disputera contre moi ? Comparaissons ensemble ! Qui est mon adversaire ? Qu'il s'avance vers moi !

9 Voici, le Seigneur, l'Eternel, me secourra: Qui me condamnera ? Voici, ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement, La teigne les dévorera.

Avec une telle perspective, on ne résiste pas à Celui qui nous envoie en mission. On se donne en entier, sans aucune hésitation, sans aucune résistance, d'une façon soumise et humble, comme Christ l'a fait (v. 4-5). On obéit (v. 6), même quand c'est très brutal.

Brutal? On ne fait qu'introduire le sujet...

Esaïe 52:12-13; 53.

Voici, mon serviteur prospérera ; Il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut.

14 De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, — Tant son visage était défiguré, Tant son aspect différerait de celui des fils de l'homme, -

15 De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie ; Devant lui des rois fermeront la bouche ; Car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, Ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu.

La défiguration aigüe n'est pas souvent bien représentée dans la plupart des images de Christ lors de la crucifixion. Imaginez un boxeur à la fin de 15 rondes— la face toute enflée, non-reconnaissable. Christ était pire que ça, sans parler de Sa barbe qui lui a été arrachée.

Mais si la défiguration est terrible, ce n'est que du superficiel comparée à la nature de la souffrance intérieure et jusqu'à où la souffrance va mener.

Esaïe 53 complète le portrait et donne le noeud de l'oeuvre à accomplir: la mort expiatoire pour tous les pécheurs.

Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ?

2 Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire.

3 Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la

souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

4 ¶ Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié.

5 Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

6 Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

7 Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.

8 Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple ?

9 On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence Et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche.

10 ¶ Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance ... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains.

11 A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, Et il se chargera de leurs iniquités.

12 C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables.

Remarquez encore une fois que la vallée profonde et ténébreuse de la mort expiatoire, du juste qui meurt pour l'injuste, se suit par le sommet de la résurrection (v. 10).

Remarquez le langage, on ne peut plus fort : Il a **plu** à l'Eternel de le briser par la souffrance. Ce plaisir n'est pas dans la souffrance en elle-même, mais contextuellement, dans la signification de cette souffrance (l'amour qu'elle exprime), et tout ce qui en ressortira.

Revenons maintenant à Jean 10:17-18.

*Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, **afin de la reprendre.***

*18 Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et **j'ai le pouvoir de la reprendre** : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.*

Nous avons vu que l'amour du Père pour le Fils n'est pas remis en cause puisque Il lui a commandé de reprendre Sa vie, après qu'Il l'aura donnée.

Autant nécessaire était le fait de commander de reprendre Sa vie après l'avoir donné, certains risquent tout de même de cette **objection** : **s'Il sacrifie ce qu'Il va ravoïr, où est vraiment le sacrifice?**

Nous pourrions répondre comme Paul dans Romains 3:2 : *Il est grand de toute manière.*

Nous pourrions même dire dans ce contexte: **Entier, le sacrifice était entier de toute manière!**

Voici pourquoi:

Il devait tout abandonner et faire confiance au Père qu'il en serait comme Il disait, qu'Il pourra bel et bien tout reprendre. Cet abandon n'est pas une mince affaire, comme en témoigne l'agonie qu'Il ressentait dans le jardin de Gethsémané (voir Mat. 26:38-44; Marc 14:36). Abandonner Sa gloire, Son honneur, non seulement Sa gloire divine pour se faire homme, mais même en tant qu'homme être déshonoré au plus haut point, subir la cruauté (Esa. 50:6; 53:3), prendre sur Lui-même le poids de nos péchés. Abandonner Son bien-être, souffrir au plus haut point. Renoncer à ses désirs pour ce qui est bon, plaisant, agréable, toute ambition, toute préférence. Ce n'était pas plus facile pour Lui que ça l'est pour nous. Il était humain autant que nous. Tout sacrifier...? Et puis, si ça ne marchait pas...?

Mais que dit-on là, comme si c'était possible que ça ne puisse pas marcher!?

Cette question « *si ça ne marchait pas...?* » est la même que celle de Satan : « *Dieu a-t-il réellement dit...?* » (Gen. 3:1).

La confiance de Christ dans le Père.

C'est là que Christ a démontré Sa foi en Son Père, une foi bien-fondée. Il avait une confiance à toute épreuve en Dieu son Père, qu'Il reconnaissait totalement être parfaitement digne de confiance. Il Le reconnaissait comme étant parfaitement fidèle, en tout point, en tout moment, et que Ses buts étaient bons, même s'ils menaient à passer par un tel sacrifice.

La citation d'Esaië 8:18 dans Hébreux 2:13 est appliquée à Christ, et Lui confère ces paroles: « *Et encore : **Je me confierai en toi.***»

1 Pierre 2:22-23 dit:

Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ;

A cause de Sa foi, aussi Christ a obéi sans hésitation.

Esaië 50:7

*C'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, **Sachant que je ne serais point confondu.***

La foi de Christ se voit aussi dans Sa patience à attendre le temps de Dieu dans les choses (cf. Jean 2:4; 7:30; 8:20; 12:23; 17:1). Il a attendu le temps de venir (Gal. 4:4), Il a attendu le temps de commencer Son ministère public (Luc 3:23); Il a attendu le temps de Dieu de voir du fruit de Son oeuvre – Il a persévéré à travers le temps où tout semblait en vain (Es. 49:4), Il a encaissé les moqueries sachant que Dieu lui donnerai en temps et lieu le dernier mot (Ps. 2).

Jean 12:23-27 nous donne plus de détails sur la perspective glorieuse de Christ qui explique pourquoi Il n'allait pas être découragé dans la mission que Dieu lui confiait.

Jean 12:23-27

Jésus leur répondit: L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

24 En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

25 Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.

26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

27 ¶ Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? ... Père, délivre-moi de cette heure ? ... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.

28 Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.

L'heure de gloire à laquelle Christ réfère était l'heure de Son sacrifice ultime, Sa propre mort. C'était Sa gloire de donner Sa vie! Pourquoi?

Quelle belle illustration donne-t-Il pour nous aider à comprendre:

24 En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Si nous voulons garder une graine de semence, eh bien, nous n'aurons que cette seule graine. Nous pourrions la mettre sur un piédestal, ou la faire encadrer, mais c'est tout ce que nous aurions à jamais: cette seule et unique graine.

Mais si nous acceptons de la perdre, cette graine, pour la mettre en terre, nous ne l'aurons certes plus, mais à sa place, nous aurons une plante, et de cette plante, des milliers d'autres graines.

Théoriquement parlant, pour en établir le principe, considérons ceci: une fois incarnée, Jésus-Christ était pleinement humain. Et puisqu'Il n'avait jamais péché, Il serait à jamais au ciel le seul humain qui y aurait sa place, parce que pour le reste d'entre nous, nos péchés nous y empêchent d'y être. Jésus serait à jamais le seul humain au ciel.

J'ai dit « théoriquement » parce que Sa mission était de donner Sa vie, donc, il est inconcevable qu'Il n'accomplisse pas Sa mission en choisissant de ne pas mourir. Mais, pour le principe, nous comprenons l'idée.

Ainsi justement, Jésus-Christ a bien voulu faire ce sacrifice de mettre Sa vie en terre, façon de parler, et la plante qui en est ressortie a déjà produit beaucoup de graines, et elle n'a pas fini d'en produire.

Parce qu'Il s'est laissé être planté en terre, il y aura beaucoup d'humains au ciel, et je sais que je serai de ce nombre, et gloire à Dieu pour les autres aussi. Si vous n'avez pas encore votre place assurée, venez à Jésus-Christ.

Son heure de gloire était de donner Sa vie pour le fruit qui en ressortirait. Non seulement Il retrouvera la vie dans la forme d'une plante fructueuse, mais justement aussi, de multitudes de grains en seront l'évidence éternelle que ça en aura valu la peine.

Christ nous appelle à adopter sa perspective.

Christ applique fondamentalement le même principe à tout humain.

25 Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.

Fondamentalement, chacun doit voir que la vie qu'on mène est corruptible et gâchée par le péché. Elle perdure un temps par la patience de Dieu, mais elle sera perdue au jugement dernier, il en est certain. Si on aime sa vie peu importe à quel point elle est corrompue et corruptible, et qu'on n'est pas prêt à l'abandonner, on va la perdre tôt ou tard, c'est certain. Mais si nous abandonnons cette vie déchuée, nos péchés, notre incrédulité, pour accepter Christ comme Sauveur et Seigneur, nous « *la conserverons pour la vie éternelle* ».

Christ applique ensuite le même principe au service pour Dieu de ceux qui se convertissent à Lui.

26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

Pour ceux d'entre nous qui nous sommes convertis à Lui, Christ ne nous appelle à rien qu'Il n'a pas été prêt à faire Lui-même. Il nous appelle à *Le suivre*, parce qu'Il mène, Il va en tête, en premier, devant nous, et ouvre le chemin du sacrifice à la mort. Mais Christ ne nous appelle à rien de moins non plus. Ce n'est pas une option, une suggestion, mais un commandement. Il a été prêt, sans hésitation, à faire de ses délices la volonté de Dieu, à donner Sa vie en sacrifice par amour sachant que la volonté de Dieu était aussi qu'Il la reprenne pour toujours, et avec plein de fruits. Autant pénibles les souffrances, autant profonde la vallée, Christ ne nous appelle à rien de moins que de renoncer à nous-mêmes, à prendre notre croix à tous les jours et *Le suivre*. Mais le sommet de gloire et d'honneur, et de fruit, suit. Il y a donc rien de décourageant à ce à quoi Il nous appelle.

Luc 9:23

Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.

Ne nous épeurons pas de la profondeur de la vallée, de degré de souffrance que cela pourrait vouloir dire. Le sommet de l'autre côté était en proportion de la profondeur de la vallée pour Christ. Il en est de même pour nous aussi. Notre vallée ne sera jamais aussi profonde que celle de Christ.

Il en est comme d'une élastique. Le plus qu'on l'étire, le plus il va loin. Le plus donc que l'on est étirée vers le bas, dans notre sacrifice de vie pour servir Christ, le plus haut que le sommet d'honneur et de fruit aboutira.

En conclusion, Christ était convaincu de la véracité et de la bonté de Dieu dans Son commandement de donner Sa vie et de la reprendre. Il n'a donc pas hésité à faire la volonté de Dieu. F

La proclamation de la bonté et de la fidélité de Dieu à la grande assemblée.

Il a proclamé la justice, la fidélité, et la bonté de Dieu à la grande assemblée, comme il est dit dans le Psaume 40.

D'ailleurs, sur ce point, il vaut la peine de remarquer un petit verset dans l'Evangile de Jean, donné en passant, quasiment comme un détail, mais ô quel détail! Quelle richesse y est communiquée.

Jean 14:31

mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici.

Le contexte est primordial ici. Christ se retrouve avec ses disciples dans la chambre haute, et le prochain événement, c'est au jardin de Gethsémani, où Il sera livré pour être crucifié.

C'est donc pour aller à sa mort qu'Il se lève quand Il dit qu'Il veut que le monde entier sache qu'**Il aime le Père et qu'Il agit selon l'ordre que le Père lui a donné.**

Il est convaincu de l'amour du Père pour Lui dans Sa volonté pour Lui, dans le commandement qu'Il lui a donné (cf. Jean 10:17), et y répond par de l'amour entier d'y être entièrement soumis. Il veut que Son amour pour le Père soit connu par le monde entier.

Non, vraiment, quand on considère Dieu et Sa volonté, la mission que Dieu lui confiait, Christ a bien compris: il n'y avait rien de décourageant, bien au contraire.

Et quand on considère ce qu'Il veut de nous, à commencer par notre conversion, la repentance et la foi, puis ensuite notre renoncement à soi pour le suivre comme disciple, et bien, il n'y a rien de décourageant non plus quand on voit les choses de la perspective (bien-fondée) de Jésus-Christ.

Dans la prochaine partie, nous verrons que Christ n'était pas découragé non-plus même s'il devait venir et agir en tant que simple homme, considérant que Dieu Lui avait pourvu pour Le diriger et L'aider dans Sa mission.

III. Sa perspective sur la provision du Père pour l'oeuvre à laquelle Il est appelé – le Saint-Esprit – ne l'a pas découragé.

Dans Esaïe 42:1, Dieu le dit tout de suite en partant.

Voici mon Serviteur, que je soutiendrai, Mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; Il annoncera la justice aux nations.

Esaïe 48:16

*Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette, Dès l'origine de ces choses, j'ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l'Eternel, m'a envoyé avec **son Esprit**.*

Quelle est la signification que le Saint-Esprit l'accompagne? Totale.

Rappelons-nous que quand le Fils de Dieu s'est incarné, « *il s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même se rendant obéissant, jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Phil. 2:6-9)

Ceci signifie particulièrement, qu'Il a délaissé pour un temps, jusqu'à son élévation, l'usage de ses prerogatives divins, et a agit comme un simple homme. D'où Lui venait la puissance de faire les miracles qu'Il faisait, demanderez-vous ? Justement, par le Saint-Esprit.

Matthieu 12:24-28

24 Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béalzébul, prince des démons. ...

25 Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.

26 Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27 Et si moi, je chasse les démons par Béalzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28 Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.

Jésus dans son ministère terrestre n'opérait pas par Ses propres pouvoirs, mais humblement, sous la direction du Saint-Esprit (cf. Mat. 4:1).

Et Dieu ne lui a pas donné l'Esprit avec mesure.

Jean 3:33-36

Celui qui a reçu son témoignage [Jean-Baptiste] a certifié que Dieu est vrai ;

*34 car celui que Dieu a envoyé [le Fils] dit les paroles de Dieu, parce que **Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.***

35 Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.

36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Serait-Il découragé à être appelé à se dépouiller en prenant la forme de serviteur? Serait-Il découragé à ne pas simplement pouvoir faire tout dans Sa propre puissance? Non, pas du tout. Dieu Lui a donné le Saint-Esprit pour faire tout ce dont Il était appelé à faire.

Le Saint-Esprit sera avec Lui, jusqu'au plein accomplissement de toute Sa mission, jusqu'au royaume éternel.

Esaïe 11:1

Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines.

2 L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.

3 Il respirera la crainte de l'Eternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire.

4 Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.

La justice sera la ceinture de ses flancs, Et la fidélité la ceinture de ses reins.

6 Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau ; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront

ensemble, Et un petit enfant les conduira.

7 La vache et l'ourse auront un même pâturage, Leurs petits un même gîte ; Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.

8 Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.

9 Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte ; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

Esaïe 61:1-3

1 ¶ L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, Car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance ;

2 Pour publier une année de grâce de l'Eternel, Et un jour de vengeance de notre Dieu ; Pour consoler tous les affligés ;

3 Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, Une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire.

Nous avons vu jusqu'à maintenant que Christ n'a pas été découragé par la volonté de Dieu à son égard, ni la mission à laquelle Il l'a appelé, même si cette mission passerait par une vallée très profonde du sacrifice de Sa vie. Il n'a pas été découragé parce qu'Il savait que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite, et que la vallée de sacrifice sera suivie par la résurrection et un sommet de gloire et de fruits. L'amour du Père était ce que la mission reflétait et donc le Fils aimait le Père et Lui obéissait avec bonheur.

Nous venons de voir aussi que Christ n'était pas découragé non-plus du fait qu'Il allait devoir fonctionner en tant que simple homme. Pourquoi? Il savait que la provision du Père du Saint-Esprit n'était pas avec mesure et qu'Il pourrait accomplir par le Saint-Esprit tout ce qui était demandé de Lui.

Finalement, nous allons voir aussi comment et pourquoi Christ n'est pas découragé non-plus par les ouvriers humains à travers lesquels Il va avancer

Sa cause. Ceux qui se convertissent à Lui et qui se rendent disponibles en Le suivant sont ceux par qui Christ avancera Son oeuvre jusqu'à ce que « *les îles espèrent en Sa loi...* »

IV. Sa perspective sur Ses ouvriers ne le décourage pas non plus.

C'est là qu'on s'y attendrait peut-être le plus, comment ne pourrait-il pas se décourager considérant les ouvriers avec lesquels Il a à travailler?

Nous avons déjà vu qu'Il ne s'est pas découragé quand Pierre a démontré une manière de penser qui Lui était tellement antagoniste.

Son plan d'utiliser Ses disciples pour avancer Son oeuvre.

Mais d'abord, prenons un pas de recul et établissons le fait que Christ a choisi de confier à Ses disciples l'avancement de Son oeuvre.

Dans la grande commission, Dieu confie à ses disciples l'évangélisation du monde entier:

Matt. 28:19-21

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Actes 1:8

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

De plus, il y a quelques événements qui démontrent que Christ veut que ça soit par l'entremise de Ses disciples que l'Evangile doit se répandre autour du monde.

Dans Actes 9, il nous est donné la conversion de Saul (ou Paul comme il sera

appelé plus tard). Mais un détail n'est relaté que dans Actes 22, quand Paul relate de nouveau son témoignage de conversion.

Dans Actes 22:16, Paul témoigne qu'Ananias lui a dit:

Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.

Paul a beau avoir eu un changement de coeur – il est allé d'un coeur dur et antagoniste, à un coeur docile et ouvert – vis-à-vis du Seigneur Jésus sur le chemin de Damas, mais c'est Ananias qui lui a donné les spécifics de l'Evangile. Paul devait invoquer par la foi le Seigneur pour être lavé de ses péchés. Son baptême serait le témoignage public de son acceptation de Jésus comme son Sauveur et Seigneur personnel. Paul donne d'autres détails intéressant de sa conversion dans Philippiens 3:4-9, par rapport à ce qui se passait dans son fort intérieur au moment de sa conversion à Jésus-Christ.

Philippiens 3:4-9

Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage,

5 moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ;

6 quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi.

7 Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.

8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,

9 ¶ et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi ...

Alors, à cette occasion où Ananias l'appelle à se tourner à Christ pour son salut, Paul dans son coeur a accepté de rejeter toute sa fausse confiance et sa propre justice, et a mis sa confiance en Christ seul pour le salut de son âme. Quel beau témoignage!

Le point qui nous concerne le plus dans notre sujet c'est que le Seigneur Jésus, bien que Se manifestant directement à Paul, lui a spécifiquement envoyé Ananias au lieu de simplement lui donner l'Evangile Lui-même. C'est à l'homme qu'Il a confié de faire avancer son oeuvre.

D'une façon similaire, dans Actes 10-11, quand Dieu a envoyé un ange pour parler à Corneille, Il aurait pu simplement avoir donné à l'ange de partager l'Evangile avec Corneille. À la place, l'ange a simplement dit à Corneille : *« Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre, qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. »* (Act. 11:13-14).

C'est Pierre qui a relaté l'Evangile à Corneille et à sa famille, qui écoutait aussi. C'est justement au moment où Pierre en arrive au noeud de l'Evangile (Act. 10:43), que Corneille et ceux qui étaient là ont cru et ont reçu automatiquement le Saint-Esprit, comme gage de leur héritage (cf. Eph. 1:13-14).

Actes 10:43

Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.

Pourquoi Dieu a envoyé un ange parler à Corneille pour l'envoyer à Pierre? C'est parce que les apôtres et les juifs croyants n'avaient pas encore réalisé que l'Evangile était pour tous. Ils pensaient qu'il fallait que les païens deviennent juifs avant de croire en Jésus-Christ. Dieu a justement utilisé la conversion de Corneille et des siens pour établir hors de tout doute, avec l'apôtre Pierre pour officialiser la chose, et d'autres juifs servant de témoins, que l'Evangile était bien selon ce que Pierre avait prêché: que *quiconque* – juif ou païen – *croit en Lui reçoit le pardon des péchés*.

Dans ces divers exemples bibliques, nous voyons que Christ veut utiliser l'agence humaine pour faire avancer Son oeuvre dans les coeurs d'autres humains.

Qui utilisera-t-Il comme serviteur pour avancer son oeuvre ?

L'histoire d'Esther nous donne un bon aperçu des grandes lignes de la réponse à cette question. Nous sommes dans le contexte du plan

d'extermination des Juifs par Haman, que Mardochée veut faire annuler par l'intercession de la reine Esther auprès du roi Assuérus. À la première requête de Mardochée, Esther renvoie un message communiquant son hésitation et sa réticence. Voici ce que lui répond Mardochée.

Esther 4:13-14

Mardochée fit répondre à Esther : Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi ; 14 car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?

Mardochée avait la foi que Dieu enverra, d'une façon certaine, sa délivrance. Mais en même temps, il était convaincu que cette délivrance devra se faire à travers l'agence humaine de qui veut bien agir dans ce sens. Alors il plaide avec Esther de saisir l'opportunité d'être l'outil dans la main de Dieu par lequel Sa délivrance viendra. Il finit de faire le tour de la question en avertissant Esther des conséquences et du jugement qui suivraient si elle désiste de ses responsabilités vis-à-vis de Dieu dans l'affaire.

Dieu utilise ceux qui sont **disponibles** à faire Son oeuvre, à être Son outil.

Ceci aborde la question qui revient tout à travers la Bible :

la tension entre

la SOUVERAINETÉ DE DIEU (« la délivrance viendra... »)

et

la RESPONSABILITÉ de l'homme (« si tu te tais... tu périras... »).

On pourrait le dire aussi comme ceci: on retrouve dans la Bible deux aspects qui sont autant vrai l'un que l'autre,

TOUT EST JOUÉ / RIEN N'EST JOUÉ

TOUT EST JOUÉ

Eph. 1:11

*En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de **celui qui opère toutes choses d'après le***

conseil de sa volonté,

Rom. 9:5-6

car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, — afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, —

Rom. 11:33-36

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car

34 Qui a connu la pensée du Seigneur, Ou qui a été son conseiller ?

35 Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ?

36 C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !

Etc... Etc.. Etc...

RIEN N'EST JOUÉ.

Mat. 7:13 *Entrez par la porte étroite...*

2 Pierre 1:10 *C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

1 Cor. 7:16 *Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ?...*

Tous les paraboles sur le fait de tirer instruction, de rendre compte..., et ce qui en ressort (Luc 12:32-48; Luc 16:1-13; etc)

Tout l'aspect de la crainte de Dieu (Prov. 9:10; 14:27, etc); de l'appel de Dieu à la sagesse (Prov. 1:20-33), à la repentance, à la foi (Act. 17:30; 20:21; 26:20).

Les conséquences ou non de ne pas Le servir (cf. Ezek. 3:18-21; 33:8-9; Ezek. 22:30; Apoc. 2:4-5; 14-15; Rom. 10:14-17)

Etc...

Dieu appelle les convertis à être co-ouvriers avec Dieu.

Mais pas d'égal à égal, mais comme Souverain à dépendant.

1 Cor. 3:5-9

¶ *Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun.*

6 *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître,*

7 *en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.*

8 *Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.*

9 *Car nous sommes **ouvriers avec Dieu**. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.*

10 *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.*

L'aspect des récompenses : 1 Cor. 3:12-15

Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.

Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Le tribunal de Christ sera où les enfants de Dieu rendront compte à Christ pour ce qu'ils ont fait : 2 Cor. 5:10-11

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. 11

Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes...

Pour les non-convertis, leur jugement sera au grand trône blanc : Apocalypse 20:11-15.

11 *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres,*

d'après ce qui était écrit dans ces livres. [...] 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Qui utilisera-t-Il donc? Les convertis, qui sont disponibles à être utilisés selon Ses termes.

Quels sont Ses termes? Repartons à l'envers.

A) Ceux qui, comme Lui, dépendent du Saint-Esprit (Eph. 5:18; voir aussi 2 Cor. 2:16b; Jean 15:4-5; Phil. 4:13; Ps. 127:1-2)

B) Ceux qui, comme Lui, voient la bonté de Dieu dans la mission de sacrifier leur vie pour Sa cause, et de la gloire qui suit (Luc 9:23).

C) Ceux qui, comme Lui, vont faire de la volonté de Dieu leur délice (Rom. 12:1-2).

Est-Il découragé par nos chutes, nos faux-pas, notre faiblesse, etc ?

Il peut, certes, en être attristé (Marc 3:5; Mat. 17:17), mais Il n'en est pas découragé. Il sait où Il s'en va, et ce qu'Il va faire avec les Siens (Jean 15:1-9). Il va régner. Il va amener la délivrance. Il va faire que les îles espèrent en Sa loi.

Par qui, d'entre vous et moi, va-t-Il faire avancer son oeuvre?

S'il était dit de Christ qu'Il ne se découragera pas, Il ne se relâchera pas, jusqu'à ce qu'Il complète Sa mission jusqu'aux extrémités de la terre, alors, pour nous, aussi, rien ne nous découragera quand nous choisirons d'avoir Sa perspective : la volonté de Dieu est ce qui est bon, agréable et parfait. Le Dieu bon et fidèle vaut la peine de servir.

Il vaut donc la peine de suivre notre Seigneur, dans la vallée sombre, profonde et temporaire dans laquelle Il est descendu, et de prendre à chaque jour notre croix, d'être prêt à abandonner nos ambitions, nos préférences, nos agendas

dans ce monde, et de faire de nos délices le fait d'accomplir Sa volonté dans nos vies, sachant que le sommet éternel de la gloire s'entrevoit déjà par la foi.

Si il n'y avait pas lieu pour Christ de se décourager, il n'y en a pas pour nous non-plus, qui l'avons comme Seigneur et Sauveur. Il fait les plus grandes promesses à quiconque se confie en Lui et Le suit. Donc, ça ne dépend pas sur nous, mais de Lui, et Lui, Il a fait Ses preuves. S'Il ne se découragera pas et ne se relâchera pas tant que Sa mission n'est pas accomplie, nous pouvons lui faire confiance en ce qui nous concerne.

Lisez Romains 8:28-39 !

28 Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

29 ¶ Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.

30 Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31 ¶ Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

32 Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?

33 Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !

34 Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

36 selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (8-39) ni les puissances,

39 ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Pas convertis?

Pour ceux qui ne se sont pas encore convertis à Lui, qu'attendez-vous? Selon l'encouragement qu'Ananias a donné à Paul dans Actes 22:16, nous vous encourageons aussi à ne pas tarder, à vous faire laver de vos péchés en

invoquant le nom du Seigneur, et à vous faire baptiser pour témoigner publiquement de votre foi en Lui.

Un puissant encouragement

Hébreux 6:17-20

*C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, 18 afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions **un puissant encouragement**, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. 19 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au delà du voile, 20 là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.*

Il n'y a rien de décourageant, mais bien au contraire, il y a « un puissant encouragement » au fait que Dieu est fidèle et ne ment point, et que dans Sa bonté, Il offre un salut si grand, ce « *seul refuge* », et vous commande de vous repentir et croire (Marc 1:15) pour « *saisir l'espérance qui [vous] est proposée* », cette « *ancre de l'âme, sûre et solide...* ». Il vous donnera un coeur nouveau, purifié par Lui, et l'assurance de la vie éternelle. Il vous donnera en même temps l'occasion de commencer à Le servir, en adoptant Sa perspective, une perspective qui est à l'épreuve de tout découragement.

www.EgliseBibliqueBaptisteMatoury.fr